



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 119 C

Date : 27 et 28 septembre 2008
Activité : Canyonisme
Lieu : Canyon du GIOU et de la MAGLIA

7 personnes présentes : Georges TUSCAN, Véronique CASO, Liliane XICLUNA, André FOUQUE, Philippe AZEMA, Patrick LASSERRE et Alain JEANPIERRE.

Mercredi dernier, la météo prévoyait pour le WE, un temps pas trop mauvais sur les Alpes Maritimes et j'ai commencé, sans trop d'optimisme, à espérer pouvoir enfin réaliser une sortie canyon cette année. Nous étions 9 inscrits, puis 3 ont annulés, mais même à six, nous partons tout de même. Mercredi soir, j'ai pris froid et jeudi je suis cloué au lit avec la crève... Malgré tout, il n'était pas question d'annuler pour moi, je suis resté au chaud vendredi, sauf pour aller chez le médecin, j'en ai profité pour faire faire mon certificat médical d'aptitude pour l'inscription au club, (petit rappel...). Vendredi, Alain a décidé de nous accompagner et nous sommes donc 7 au total.

Samedi nous partons à 7 heures 30 de chez moi avec Liliane et André afin de retrouver Alain à Aix, alors que Philippe, Véronique et Patrick partent directement de leur côté via la Bouilladisse.

Ce matin, les GSM fonctionnent mal, nous n'arrivons pas à nous joindre Alain et moi, (nous n'avions pas vraiment défini de RdV), finalement, en appelant chacun Philippe qui fait le relais, nous nous entendons pour nous retrouver sur le parking à la sortie Pont de l'arc à Aix sur la route du CREPS. C'est un nouveau parking qui semble très bien pour ce type de RdV (enfin qui semblait, mais nous en reparlerons plus tard). Alain s'installe dans ma voiture et laisse la sienne sur le parking. Nous prenons ensuite l'autoroute de Nice pour rejoindre les autres sur l'Aire de l'Arc. Puis nous partons vers Menton et l'Italie.

Nous faisons un petit arrêt « pipi croissants » (Merci Pat) sur l'aire de Beausoleil, la plus belle de toutes les aires d'autoroute.

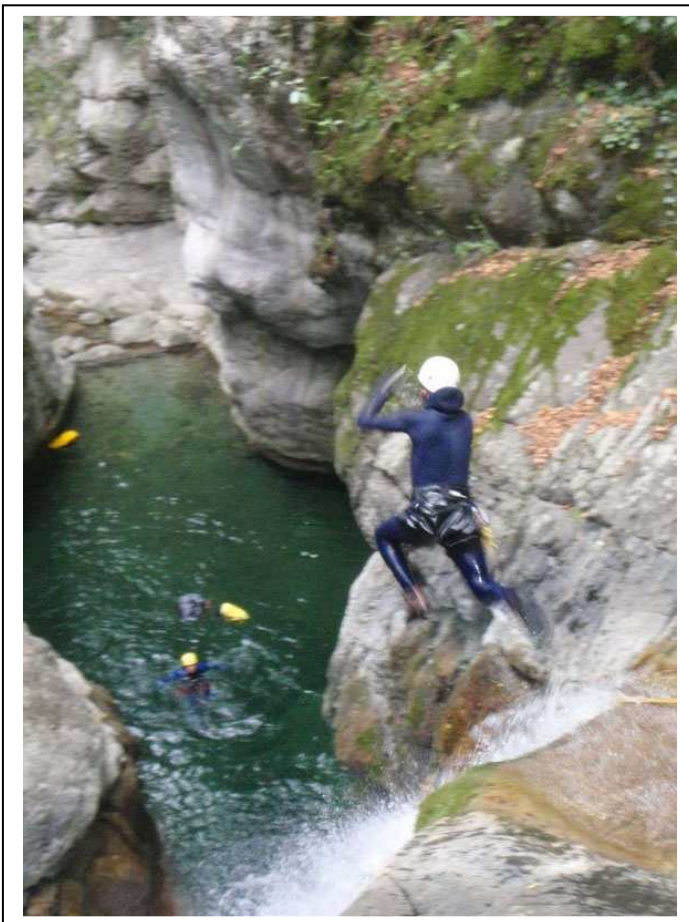
Elle est perchée au-dessus de Monaco. D'ailleurs nous n'avons pas vu Stéphanie elle devait être en vacances...



Liliane, Véronique et André au début du Canyon du Giou

Nous rejoignons ensuite la sortie Menton et le village de Sospel, pour nous garer 4 Km plus loin sur le pont du Giou, il est environ 11 h00.

Nous nous équipons pour le canyon, c'est un peu long, mais nous avons une débutante, un débutant



Philippe dans un saut de 8 m (chaud)

et un ancien qui semble ne pas même se rappeler que dans les canyons il y a une rivière...

Enfin, nous prenons le sentier qui accède au pont de départ du canyon, Il nous faut environ 1 heure et quart pour y parvenir. Le ciel est désespérément gris, mais il ne semble pas orageux. Nous déjeunons sur place avant de nous habiller en néoprène. Débutants de chez débutants, pour preuve, l'un d'entre nous a même mis sa combinaison devant derrière. Sans commentaire, mais grosse rigolade.

Nous avons fait un repérage de ce canyon, il y a 9 ans avec entre autre, le président de l'époque et il avait un sac très lourd. Je ne suis pas prêt de l'oublier, mais c'est une vieille histoire...

Le débit est plutôt faible environ 50 litres/seconde mais l'eau est bien fraîche, une bonne préparation pour la Maglia demain... Nous partons vers 13 h, les premiers sauts arrivent rapidement, Véronique hésite un peu au début et prends la corde, puis sans doute frustrée de voir les autres sauter, elle se lâche elle aussi.

Quelques passages sont beaux et ludiques, mais de longues zones de marche sont moins agréables. Je ne reconnais que deux passages, un saut de folie, nécessitant beaucoup d'élan où j'avais effleuré la roche neuf ans plus tôt (je devais être fada à cette époque) et un autre de 8 mètres (**photo ci-dessus**), un peu loin mais faisable où il ne fait pas bon traîner sous la cascade (Attention, OVPI : Objet Volant Parfaitement Identifié)... Vers la fin de la clue, un superbe saut d'environ 9 m nous permet de finir en beauté sur une très belle vasque.



Patrick descend vers les ténèbre du Giou

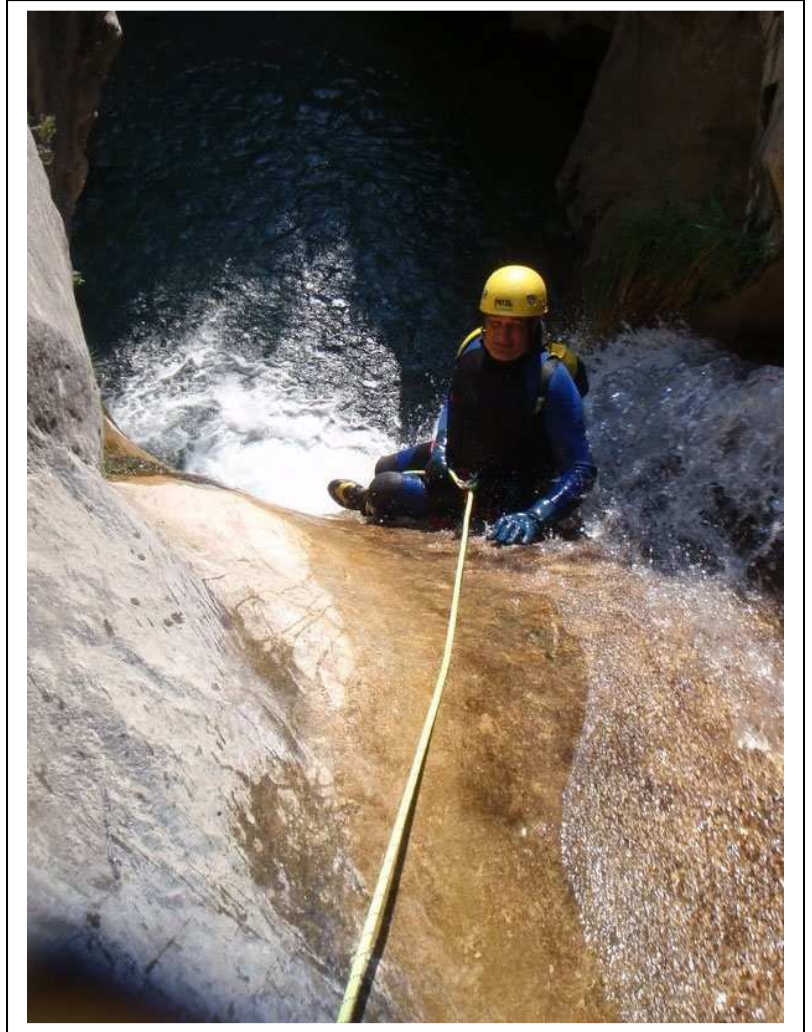
Vers 17 h nous retrouvons les voitures et nous repartons à Sospel afin de faire quelques achats et de remplir les bidons d'eau pour le bivouac.

Nous montons ensuite sur le col de Bouis, afin de rejoindre notre emplacement de bivouac favori vers la Cime du Bosc, à environ 1000m d'altitude. Aussitôt sortis des voitures nous ressentons la morsure d'un petit vent du nord glacé... En quelques secondes, il nous refroidit tous, alors qu'il faisait si bon à Sospel... Nous décidons de redescendre vers le col sur un autre emplacement moins discret mais moins exposé au vent...

Le froid et la fatigue se font sentir, Véronique est soudain prise de crampes et de tremblements, mais elle veut tout de même partir chercher du bois pour le feu... Je dois presque la forcer pour qu'elle se mette au chaud dans la voiture. Heureusement, j'avais préparé un grand thermos de thé chaud dans le cas d'une rechute de crève. Deux verres de boisson chaudes et elle est rétablie.

Bientôt un bon feu crépite alors que nous installons la table et les chaises pour préparer le repas et que nous montons d'abord les tentes néandertaliennes. Nous attendons le crépuscule pour monter les Two seconds. Bientôt les côtelettes grillent sur les braises incandescentes attisées par le vent et par le gonfleur électrique.

Votre serviteur teste le Toboggan de 12m de la Maglia



Le repas se déroule dans la joie. Le vent a faibli et la température est remontée, ou peut-être est-ce une sensation due aux nombreuses bouteilles remplies d'un précieux nectar rouge ou rosé dont les contenants totalement débarrassés de leur contenu finissent leur existence avec les poubelles, dans l'herbe près du foyer. Ensuite nous décidons d'aller en boîte, les boîtes du coin sont petites et elles ont pour noms : « Quechua Two seconds » ou similaire... La nuit est fraîche mais sans plus, sauf pour ceux qui ont un duvet de plage...

Le lendemain, je me lève un peu avant l'aube afin de ranimer le feu et de préparer le petit déjeuner. Comme de coutume, Alain se lève en dernier et déjeune avec son litre de lait froid... Ensuite nous plions le camp et supprimons les traces de notre passage, avant de partir pour la Maglia. Je monte en voiture au départ de la clue avec Liliane, Véronique, André et Alain. Je les abandonne sur place pour redescendre à la Gandiola de Breil au parking final où Philippe et Patrick m'attendent. J'y laisse ma voiture et je remonte avec eux au parking de départ.

Il est 9h30 lorsque nous y arrivons. Un couple est déjà parti et un groupe conséquent se prépare à descendre. Nous nous équipons rapidement afin de les prendre de vitesse. Nous réalisons alors que les cordes sont restées dans ma remorque au parking final à l'exception d'une 35 m, pas question de refaire un aller retour, nous ferons avec. Cela ne devrait pas poser de problème si personne ne la jette avant de sauter, mais cela n'arrive jamais (n'est-ce pas Michèle)...

Le débit est faible pour la Maglia environ 150 Litres/seconde au départ, mais l'eau est glaciale (10°), heureusement, le soleil est au rendez-vous.

Le Canyon débute par un toboggan de 6 m qui semble percuter la roche mais en fait l'eau s'enfonce dans un trou sous la roche et ressort en bouillonnant. Nous dépassons le couple qui descend en rappel alors que nous prenons le toboggan. C'est très impressionnant, mais sans danger (ou presque, ma fille s'est juste luxée la rotule ici...). On plonge sous la roche pour ressortir quelques secondes plus tard, délicieuses sensations... Je craignais que Véronique n'ose pas le faire, mais elle se lance courageusement, bravo Véronique. Pour les autres, cela n'est qu'une formalité, enfin je crois... Ensuite les premiers sauts de 3 ou 4 mètres lui posent plus de problème, c'est compréhensible, au début, nous (les anciens) n'osions pas sauter à 6 m. En fait il ne s'agit que d'une appréhension car elle sautera jusqu'à 8 mètres ensuite...

Arrive ensuite le grand toboggan de 12 m, il est parait-il ensablé. Je me dévoue pour le tester avec la corde (**Photo ci-dessus**), il passe sans problème. Véronique utilise la corde elle aussi, mais en voyant les autres glisser, elle le regrette et encourage Liliane et André à ne pas prendre la corde. Nous enchaînons ensuite les sauts, les glissades et les cascades jusqu'à l'entrée de la grotte. Il s'agit d'un passage étroit où des quantités de sources pétifiantes ont construit une voûte qui s'est refermée formant une sorte de tunnel dégoulinant d'eau claire.



André dans un petit Toboggan de la Maglia

C'est absolument féérique, j'avais presque oublié à quel point c'était beau. Mais nous ne nous attardons pas car on se refroidit très vite ici. Nous installons le rappel et nous descendons 2 par deux. A la sortie nous traînons un peu afin d'admirer la voûte magnifique et pour profiter d'un carré de soleil. Certains mangent, d'autre, (moi en l'occurrence) préféreraient ne pas s'arrêter afin de ne pas se refroidir, mais nous sommes en démocratie (pas en sarkocratie). Nous repartons un petit quart d'heure plus tard et effectivement nous nous sommes refroidis... Je mets la cagoule que je n'avais pas encore mise, afin de limiter les déperditions de chaleur par la tête. Nous arrivons bientôt sur un grand saut d'environ 8 m. Il existe deux autres possibilités pour sauter ici : à 12 et à 15 m. J'hésite à monter à 15m, la vasque n'est pas très large en dessous, en je me contente de sauter à 12m. Vu du départ, cela fait déjà bien haut et le choc est violent en arrivant sur l'eau. Tant pis, je me suis peut-être dégonflé mais je suis entier... Les autres sautent à 8 m sauf Patrick qui saute lui aussi à 12m. Véronique elle aussi, saute à 12m !

Non c'est une blague, elle ne saute qu'à 8 m après avoir bien hésité mais c'est déjà un exploit pour une débutante car c'est un saut avec élan, délicat et impressionnant. (**Photo ci-dessous**)

Nous passons ensuite le barrage équipé en via ferrata et nous ne tardons pas à arriver au saut final, dont la vasque de réception est bien ensablée. Nous ne sautons pas du sommet, mais du ressaut intermédiaire.

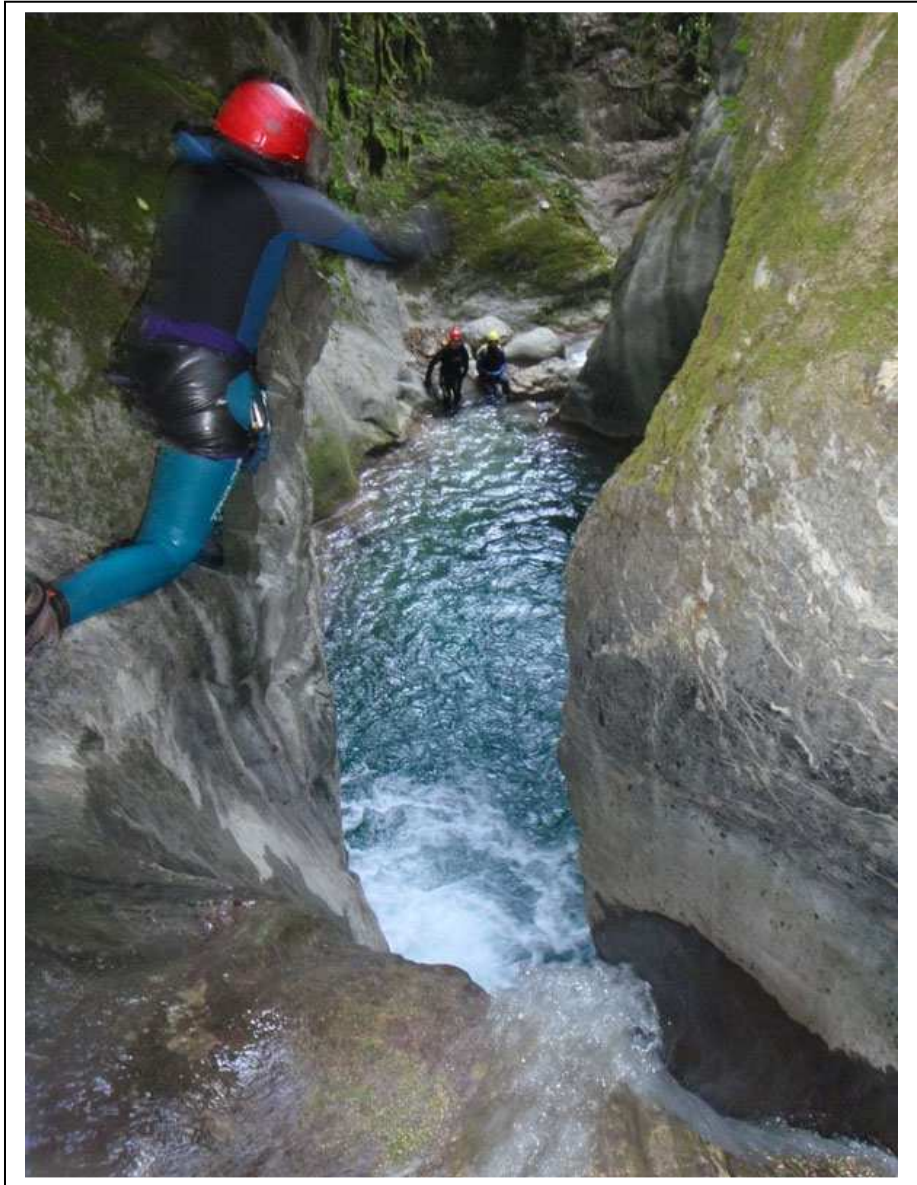
Ensuite nous enlevons les combinaisons et nous quittons le lit de la rivière pour rejoindre le sentier 100m plus haut. Nous redescendons ensuite jusqu'au hameau, sauf Philippe et Patrick qui remonte jusqu'au parking du départ pour récupérer leur voiture.

En arrivant sur le parking du hameau de la Giandola, nous nous changeons et las de les attendre, nous déjeunons.

Nous commençons à nous inquiéter lorsque je reçois un texto, ils viennent seulement de quitter le parking.

Certaines mauvaises langues disent que Patrick a du prendre sa douche et faire sa lessive sur le point d'eau du départ, mais j'ai cru comprendre qu'elles n'avaient pas tout à fait tort lorsque que Pat nous revient tout beau, tout propre et peigné, alors que je semble m'être coiffé avec un pétard depuis 2 jours...

Ensuite nous prenons la route de Vintimille, (sans faire d'arrêts chez le marchand de boissons) puis de Nice et Aix. Nous ramenons Alain sur le parking du pont de l'Arc, mais surprise, il est transformé en immense vide grenier et sa voiture ressemble à un présentoir à vêtements.



Liliane dans le 8m de la Maglia, à droite le 12m et à gauche le 15m

Heureusement, c'est la fin et il réussit à la dégager sans trop de difficultés. Et vers 19 h nous arrivons enfin chez moi, point final de la sortie.

Je suis heureux que nous ayons pu faire au moins une sortie canyon cette année et quelle sortie...

Si le Giou est agréable, il comporte beaucoup de marches intermédiaires qui nuisent un peu au plaisir de la descente, malgré quelques très beaux sauts, mais la Maglia est toujours un extraordinaire canyon où les sauts et les glissades s'enchaînent sans temps mort et où le cadre est toujours aussi extraordinairement beau...

Georges TUSCAN